



juin 2010 - N° 86

## Conjoncture économique en Loir-et-Cher

Résultats de l'enquête menée entre le 1<sup>er</sup> et le 12 juin 2010

Analyse réalisée sur la base de 131 réponses exploitables

La **Chambre de Commerce et d'Industrie** de Loir-et-Cher et l'**Observatoire**, en partenariat avec le **Conseil général**, ont décidé de reconduire en 2010 l'enquête rapide de conjoncture mise en oeuvre en 2009. Celle-ci a pour objet de pallier l'insuffisance des informations disponibles au niveau local sur l'impact de la crise économique et financière. Environ **1 400 entreprises** de l'industrie, de la construction, des services et du commerce de gros ont été sollicitées entre le 1<sup>er</sup> et le 12 juin 2010.

Plus de 140 responsables se sont connectés au site Internet dédié à cette enquête et 131 réponses ont pu être exploitées. Deux relances ont été effectuées à quelques jours d'intervalle, permettant d'atteindre un **taux de retour de 10 %** (pour les seules réponses exploitables). Les entreprises correspondantes emploient environ **3 100 salariés**.

La **crise semble s'estomper**. Des signes d'amélioration se laissent en effet entrevoir à travers les réponses des entreprises. La **reprise est cependant très timide et ne concerne pas encore l'ensemble de l'économie** départementale.

Les divergences apparaissent profondes entre secteurs d'activités, mais aussi au sein-même des secteurs. C'est le cas en particulier des services où l'on distingue très nettement deux groupes, l'un qui voit encore son volume d'affaires se réduire (et qui anticipe une poursuite de ce mouvement), l'autre pour lequel l'amélioration est tangible et devrait se confirmer au cours des prochains mois. C'est également le secteur où les difficultés financières sont les plus répandues, surtout dans les plus petites unités. A noter qu'un nombre plus important d'entreprises de la construction est confronté à ce problème.

Parmi les responsables qui craignent pour la **pérennité de leur entreprise**, une très large majorité œuvre d'ailleurs dans les services.

Tous secteurs confondus, les **dirigeants faisant état d'une évolution positive de leur chiffre d'affaires sont plus nombreux** qu'en février. Seule exception, la construction où la grande majorité des entreprises ont connu une contraction d'activité au cours du printemps.

L'**industrie** a indéniablement franchi un palier. L'**activité s'est fréquemment redressée** et à l'exportation des marchés nouveaux ont été conquis ; dans le même temps, des pertes de clients étrangers sont encore assez fréquentes. Pour sortir plus rapidement du marasme, de **nombreux responsables poussent** clairement **les feux de l'innovation**. On constate cependant en la matière des désengagements, allant plus souvent qu'auparavant jusqu'à l'arrêt total des programmes.

### L'industrie reprend doucement des couleurs

L'amélioration de la situation est moins visible au cours des mois précédents que dans les **perspectives à court terme**. Les **commandes tendent à se regarnir** et le niveau d'activité devrait se stabiliser ou augmenter dans une très large majorité des établissements. L'industrie et les services en seront a priori les principaux bénéficiaires.

Le **manque de visibilité** demeure néanmoins très prégnant. Même si le pessimisme recule, les responsables restent assez peu confiants dans l'évolution globale de l'économie ; mais surtout, **les rangs des indécis se sont étoffés**. Les **décisions d'investir** sont d'ailleurs toujours **reportées**. Les équipes ne devraient que rarement être renforcées et, le cas échéant, les besoins seront le plus souvent couverts par du personnel temporaire.

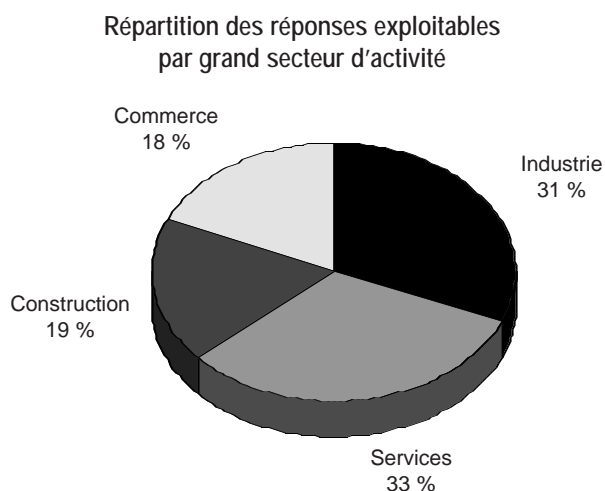
# S O M M A I R E

<b>131 réponses exploitables</b> .....	<b>2</b>	Moins de suppressions de postes permanents .....	<b>7</b>
Répartition par activité .....	2	Des effectifs non permanents plus stables qu'au début de l'année .....	7
Répartition par taille .....	2	Moins d'une entreprise sur 10 a recouru au chômage partiel ..	8
<b>Les évolutions récentes</b> .....	<b>3</b>	L'industrie intensifie ses efforts en matière d'innovation ...	8
L'activité toujours en repli pour 6 entreprises sur 10 .....	3	<b>Les prévisions pour les prochains mois</b> .....	<b>9</b>
Les pertes de clientèle moins fréquentes .....	3	Les perspectives d'activité se redressent sensiblement .....	9
De nouveau, les difficultés financières touchent davantage les services et les plus petites entreprises .....	4	L'accroissement des effectifs permanents n'est pas à l'ordre du jour .....	10
Les relations avec les banques demeurent peu perturbées ..	4	Davantage de recours à du personnel temporaire .....	10
Les entreprises règlent un peu plus rapidement leurs fournisseurs .....	5	Regain d'optimisme dans l'industrie, mais le manque de visibilité s'accroît .....	11
Un léger mieux pour l'industrie à l'exportation .....	6	Une méthode complémentaire : le solde d'opinion .....	12
Les investissements ajournés dans l'industrie et la construction .....	6		

## 131 réponses exploitables

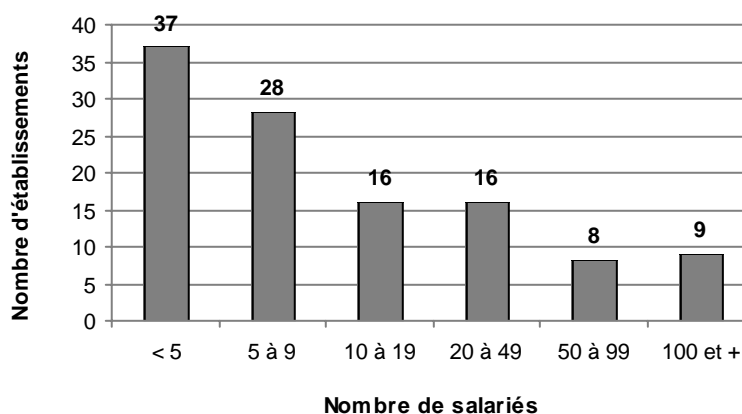
### Répartition par activité

Le poids de chacune des activités (par grand secteur) reflète le choix initial qui a été opéré. Une large part a été donnée à l'industrie, secteur où un grand nombre d'emplois est en jeu.



### Répartition par taille

Répartition des réponses exploitables selon la taille des établissements



# Les évolutions récentes

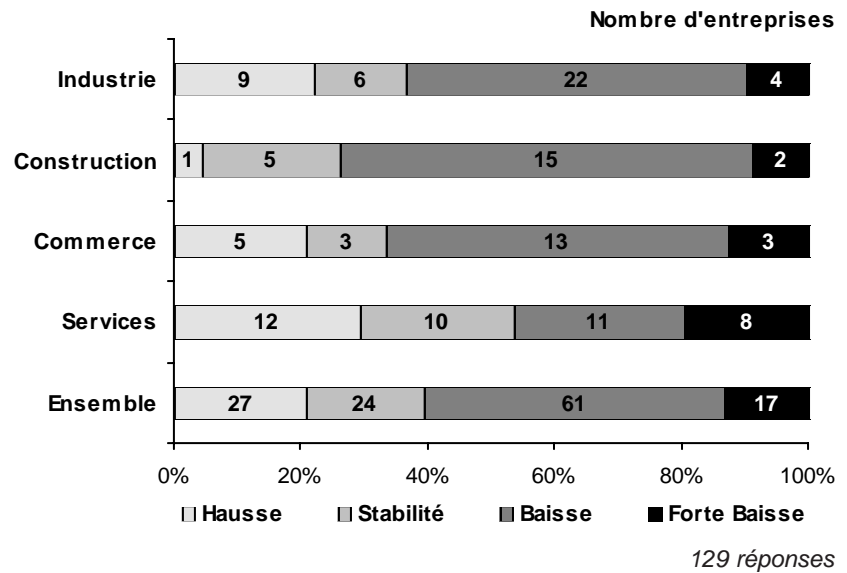
Pour une majorité des entreprises ayant répondu à l'enquête, **la reprise n'est toujours pas là**. En effet, **6 sur 10 ont subi un recul de leur chiffre d'affaires** au cours des derniers mois. Ce repli est **moins fréquent** que lors de l'enquête de février, sauf dans les **services**. Dans ce secteur, la situation est particulièrement tranchée puisque **l'activité est simultanément en progression dans près de 3 établissements sur 10**.

Globalement, **les évolutions positives sont plus nombreuses que précédemment** (plus de 2 entreprises sur 10). C'est le cas notamment dans l'industrie.

La **construction** est le secteur qui **paraît le plus affecté** pour l'instant avec un **volume d'affaires en baisse dans 3 entreprises sur 4**.

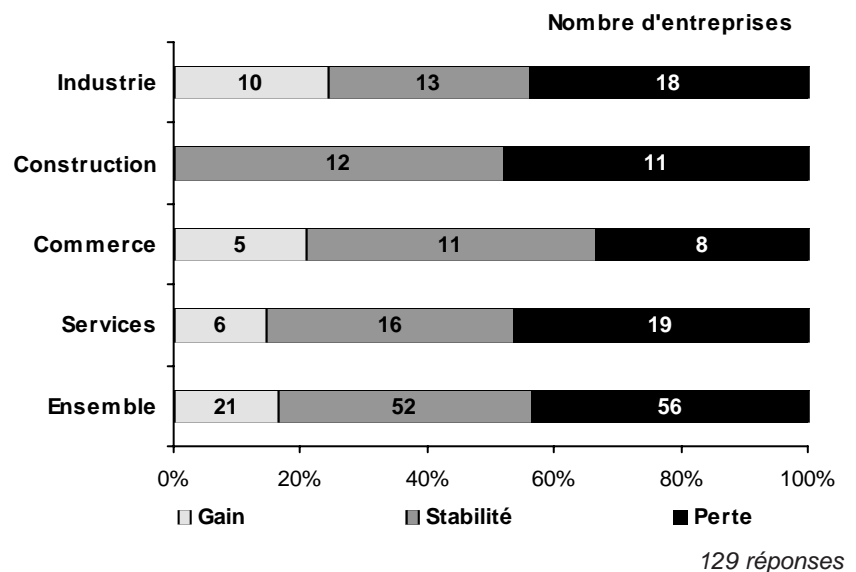
## L'activité toujours en repli pour 6 entreprises sur 10

Evolution des chiffres d'affaires au cours des 3 derniers mois



## Les pertes de clientèle moins fréquentes

Clients / marché : évolution récente



Un peu plus de **4 entreprises sur 10 ont perdu des clients**, **proportion moindre** que lors des précédentes enquêtes.

Dans **l'industrie et le commerce de gros**, plus de **2 établissements sur 10 ont élargi leur clientèle**, signe d'une amélioration tangible. En revanche, aucun marché nouveau dans la construction.

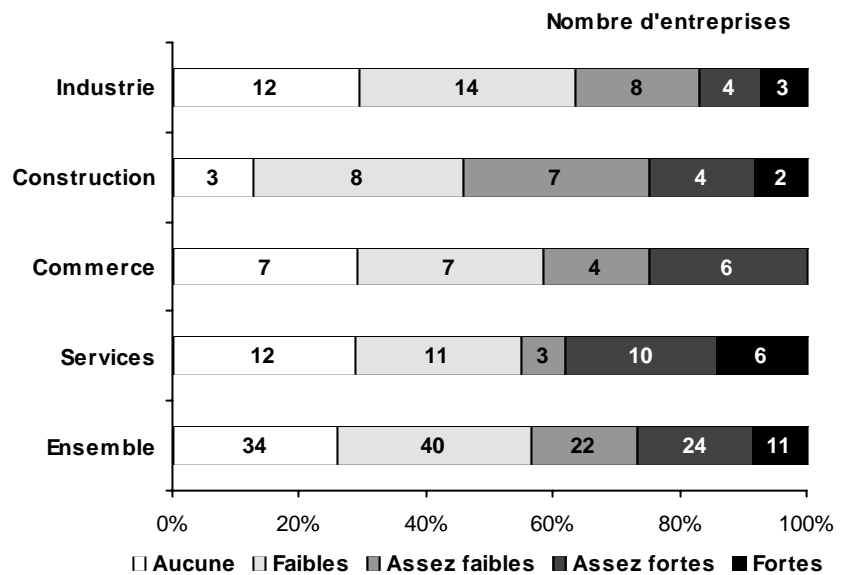
La proportion d'entreprises confrontées à des difficultés financières évolue peu d'une enquête à l'autre globalement. On note toutefois une **dégradation dans la construction**.

Un établissement sur 4 rencontre des problèmes sérieux, davantage dans les services ainsi que les plus petites unités (près de 4 sur 10), comme en février. Dans notre enquête, l'industrie apparaît relativement épargnée

Les relations avec les banques sont toujours considérées comme **habituelles** par une très grande majorité de dirigeants. On constate toutefois quelques évolutions à la marge et notamment davantage de cas d'amélioration (commerce de gros en particulier) et moins de cas de dégradation, sauf dans l'industrie (6 témoignages).

## De nouveau, les difficultés financières touchent davantage les services et les plus petites entreprises

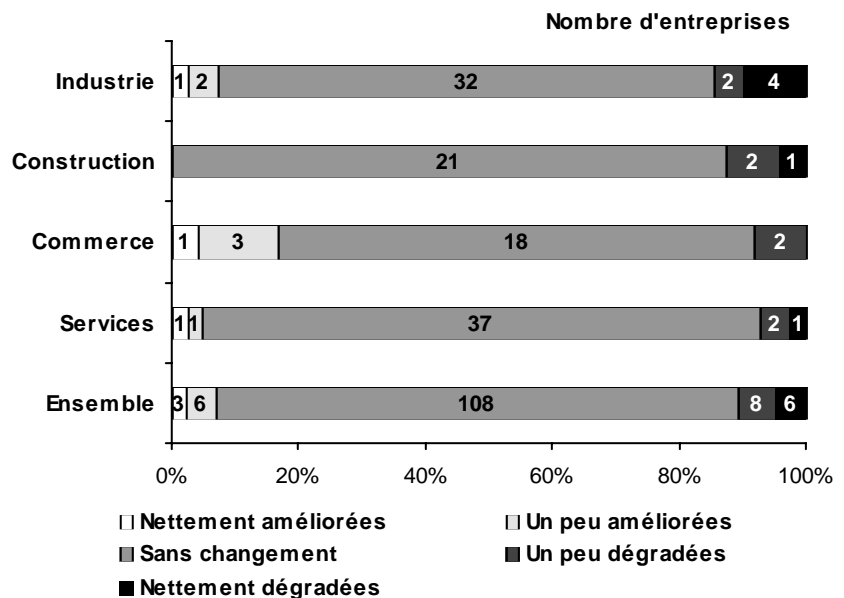
Difficultés financières : existence et intensité



131 réponses

## Les relations avec les banques demeurent peu perturbées

Evolution récente des relations avec les banques



131 réponses

Des modifications sont intervenues dans les **délais de règlement** des entreprises à leurs **fournisseurs**. Dans l'ensemble, elles vont dans le sens d'un **léger raccourcissement**, en particulier dans la construction et le commerce (près de 4 entreprises sur 10).

Dans les services, la **stabilité** est de mise en ce domaine pour 3 établissements sur 4.

Globalement, la situation est inchangée pour **près de 6 entreprises sur 10** tous secteurs confondus (plus de 6 sur 10 en février).

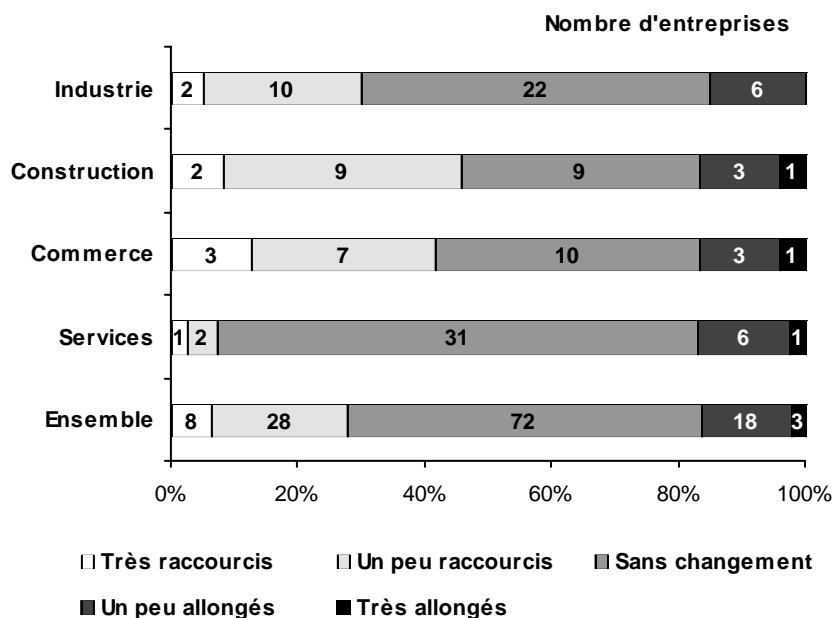
Les **délais de règlement des factures par les clients ont tendance à s'allonger**, comme l'ont constaté plus de la moitié des responsables (près de 7 sur 10 dans la construction). L'évolution pointée en février est donc confirmée. Elle apparaît toutefois modérée dans la plupart des cas.

Quelle qu'en soit l'origine, ces **deux mouvements de sens opposé** (fournisseurs payés plus rapidement, clients qui prennent davantage de temps pour régler) pourraient être source de difficultés à venir pour la trésorerie des entreprises.

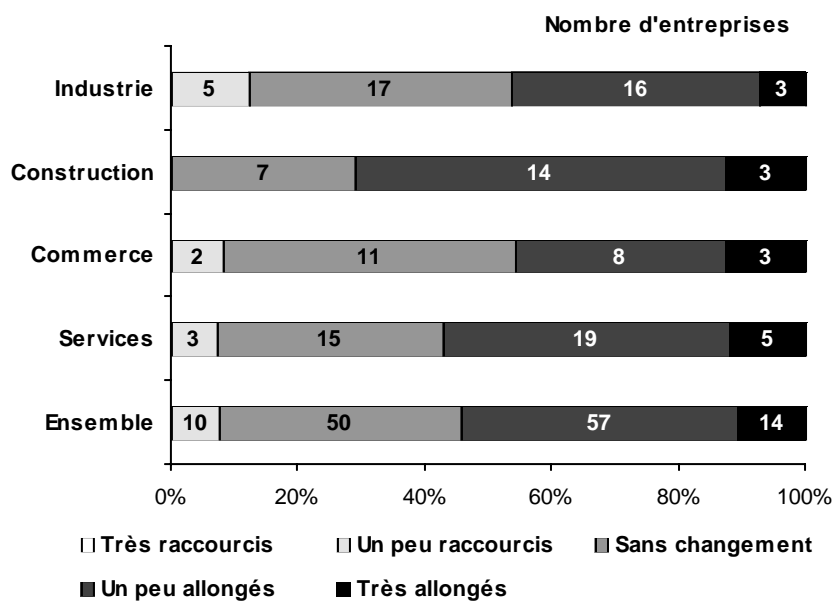
## Les entreprises règlent un peu plus rapidement leurs fournisseurs

Délais de règlement...

...aux fournisseurs



...des clients



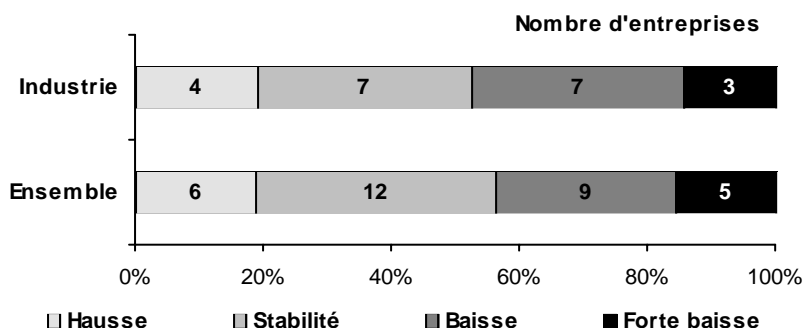
Contrairement aux enquêtes précédentes, la proportion d'entreprises ayant une activité à l'export est significative au sein de l'échantillon recueilli : une sur 4 en juin et même 1 sur 2 dans l'industrie, sur laquelle portera l'analyse.

Une **légère amélioration se dessine**. Certes, **les pertes de parts de marché à l'étranger** sont encore **fréquentes (1 entreprise sur 2)**, mais des **gains** sont enregistrés par près de **2 établissements sur 10**, nettement plus qu'en février.

Les entreprises ne sont toujours **pas incitées à investir**, compte tenu du climat des affaires. Plus de **la moitié** d'entre elles ont **ajourné leurs décisions** en ce domaine, tous secteurs confondus. Le phénomène est même un peu plus marqué qu'en février dernier dans l'industrie.

## Un léger mieux pour l'industrie à l'exportation

Evolution des exportations au cours des 3 derniers mois

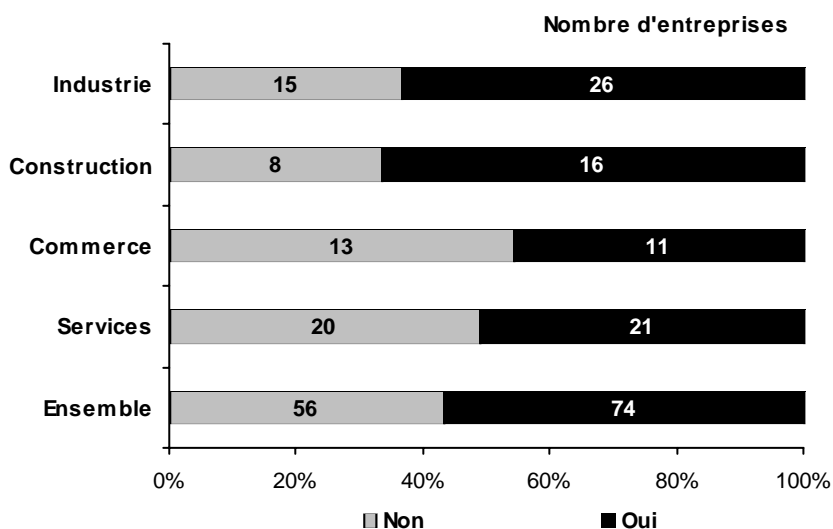


32 entreprises concernées

Compte tenu du faible nombre de réponses dans les autres secteurs d'activité, seuls les résultats de l'industrie sont présentés

## Les investissements ajournés dans l'industrie et la construction

Décision de reporter des investissements<sup>1</sup>



130 réponses

1. Précisons que la formulation de la question ne permet pas d'isoler les entreprises n'ayant pas au préalable de projets d'investissement et n'ont donc pas de report à effectuer.

Les **effectifs permanents** sont demeurés **stables dans 3 entreprises sur 4** au cours des trois derniers mois. Les **cas de réduction sont moins fréquents** qu'en février (moins de 2 sur 10), rompant ainsi avec la tendance observée au cours des enquêtes antérieures. Des contractions d'effectifs ont cependant touché **2 entreprises sur 10 dans la construction**.

Globalement, **1 établissement sur 10 a étoffé ses équipes**, davantage dans les services et le commerce de gros.

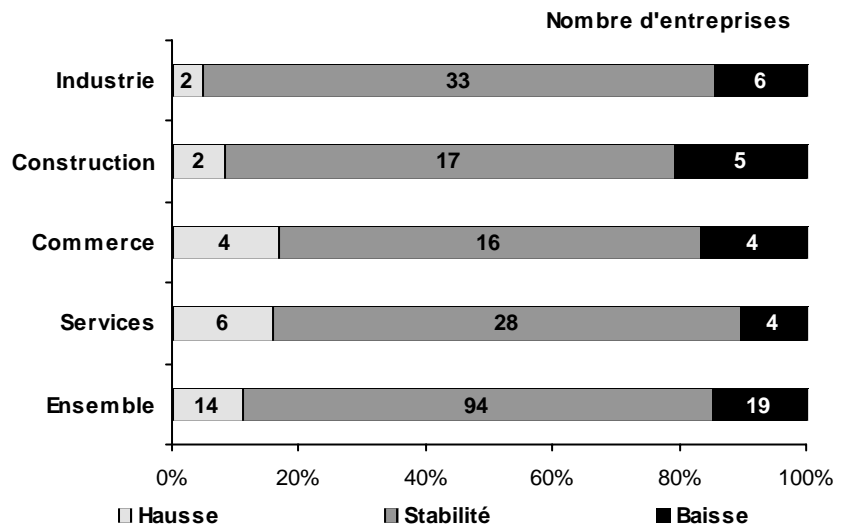
Plus de **4 établissements sur 10 ont eu recours à des salariés non permanents** (intérim et CDD) au cours de la période récente.

Les **effectifs** concernés sont **stables dans plus de la moitié des entreprises**, davantage encore dans le commerce et les services (2 sur 3). Ils sont **en baisse dans près d'un établissement sur 3** (plus de 4 sur 10 dans la construction).

Le **recours s'est intensifié dans un peu plus d'un cas sur 10**, proportion inférieure à celle de février ; il est un peu plus marqué dans l'industrie.

## Moins de suppressions de postes permanents

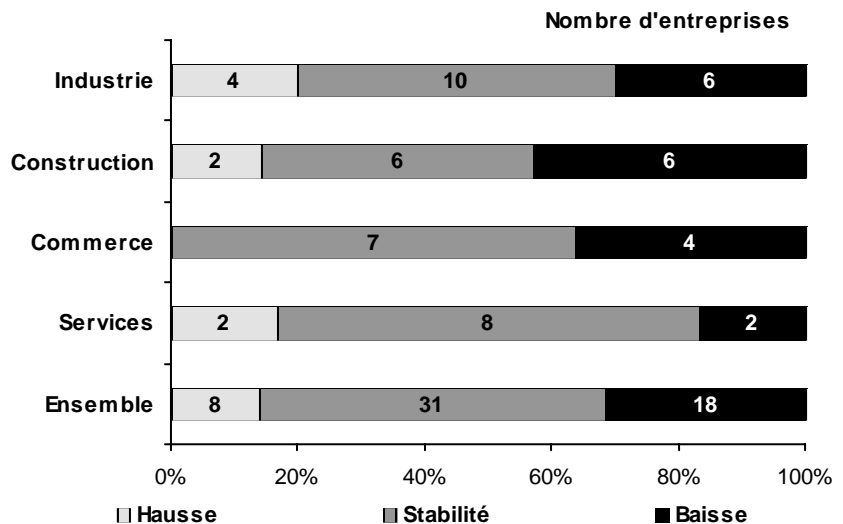
Evolution récente des effectifs permanents



127 réponses

## Des effectifs non permanents plus stables qu'au début de l'année

Evolution récente des effectifs non permanents

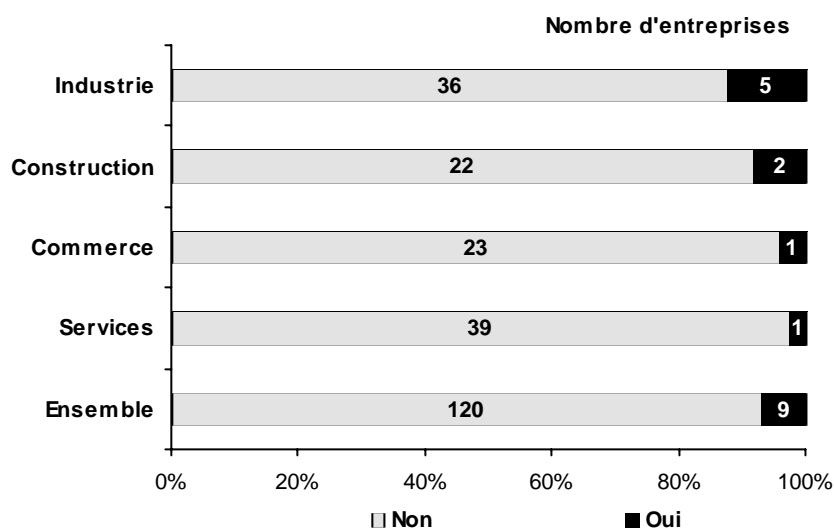


57 entreprises concernées

**9 entreprises** parmi celles ayant répondu à l'enquête ont **recours au chômage partiel**, soit moins d'une sur 10 (comme en février 2010). **Plus de la moitié** d'entre elles sont du **secteur industriel**.

## Moins d'une entreprise sur 10 a recours au chômage partiel

Recours au chômage partiel



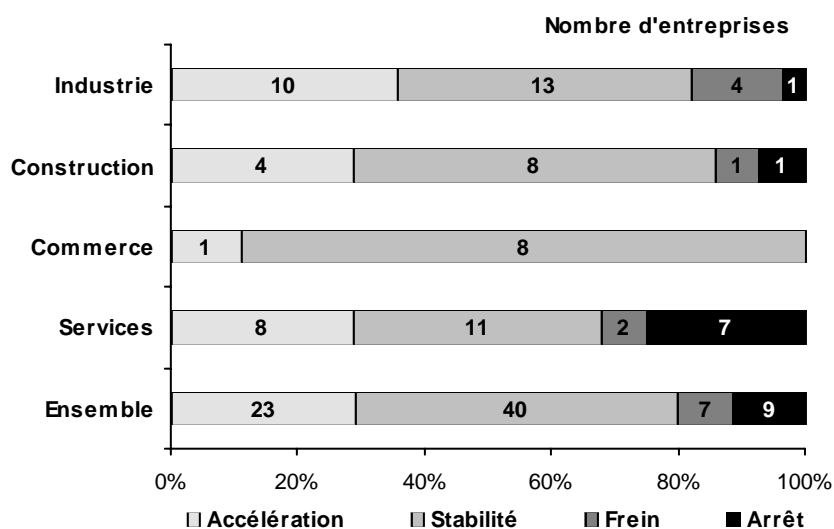
129 réponses

79 entreprises de l'échantillon recueilli en juin ont une **politique active d'innovation ou de recherche et développement**. Parmi celles-ci, **7** ont pris la décision de **ralentir ces activités et 9 de les stopper totalement** (la plupart dans les services) ; ce résultat marque une **dégradation** par rapport à l'enquête précédente.

A l'opposé, **l'effort** en ce domaine **s'est intensifié dans 23 établissements dont 10 de l'industrie**.

## L'industrie intensifie ses efforts en matière d'innovation

Impact sur les activités de R&D, innovation, développement de nouveaux produits ou services



79 entreprises concernées



# Les prévisions pour les prochains mois

**2 dirigeants sur 3**, tous secteurs confondus, jugent **rassurants leurs carnets de commande à 3 mois**. Ce résultat marque une **amélioration sensible** par rapport aux enquêtes antérieures. Les **plus sereins** se trouvent dans **l'industrie** et surtout la **construction**. Ce secteur pourrait donc sortir du marasme qu'il connaît depuis mi-2008. **L'inquiétude** demeure **plus présente** parmi les responsables des services et du commerce de gros.

(voir également p. 12)

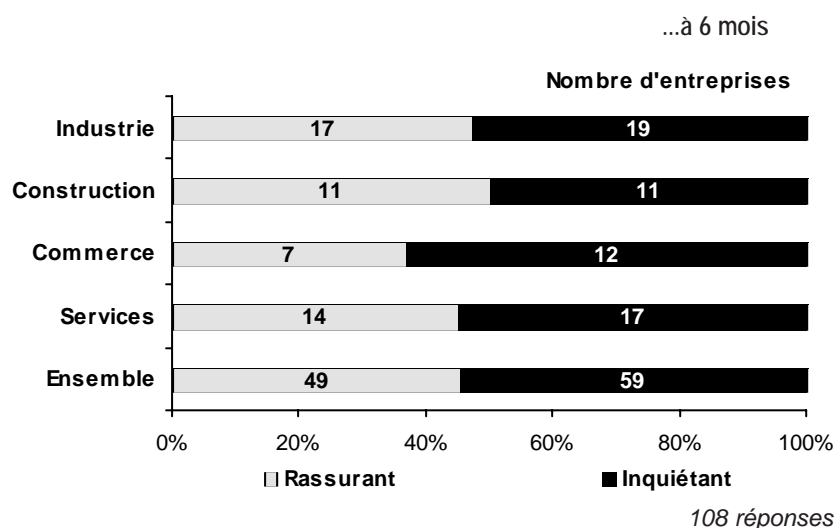
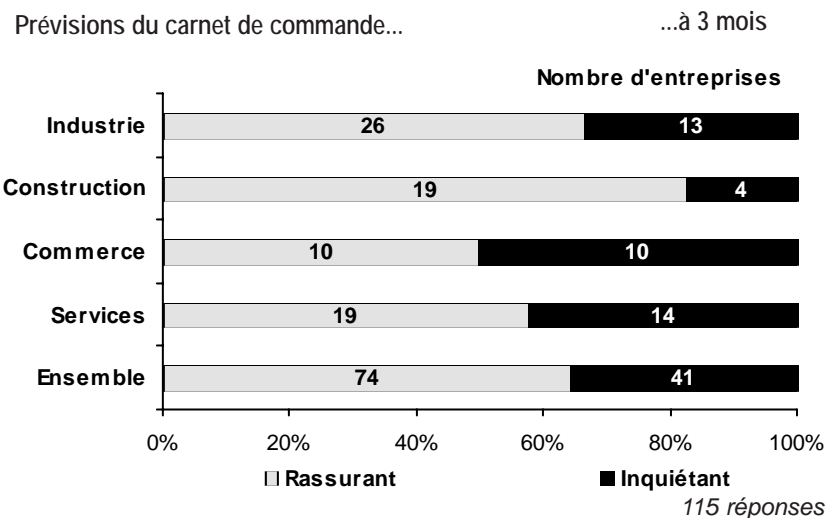
Les **carnets de commande à 6 mois** sont jugés **rassurants par plus de 4 dirigeants sur 10** (parmi ceux qui se sont prononcés), davantage dans la construction. Le commerce de gros est ici aussi en retrait des autres secteurs. Les **perspectives** sont cependant **toujours difficiles à cerner** et l'inquiétude demeure.

En écho à des carnets mieux garnis, **l'activité devrait se stabiliser ou s'accroître dans 7 entreprises sur 10**.

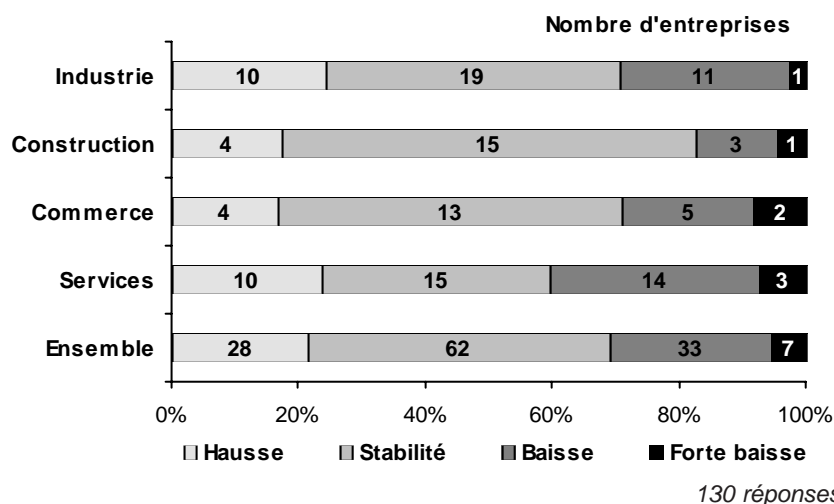
La part des responsables anticipant un recul s'est réduite depuis février.

Les cas de **hausse** devraient concerner plus spécialement **l'industrie et les services**. Dans ces derniers, les situations sont réellement tranchées, puisqu'on y enregistre également la plus forte probabilité de baisse d'activité (4 sur 10).

## Les perspectives d'activité se redressent sensiblement



## Prévisions d'évolution de l'activité

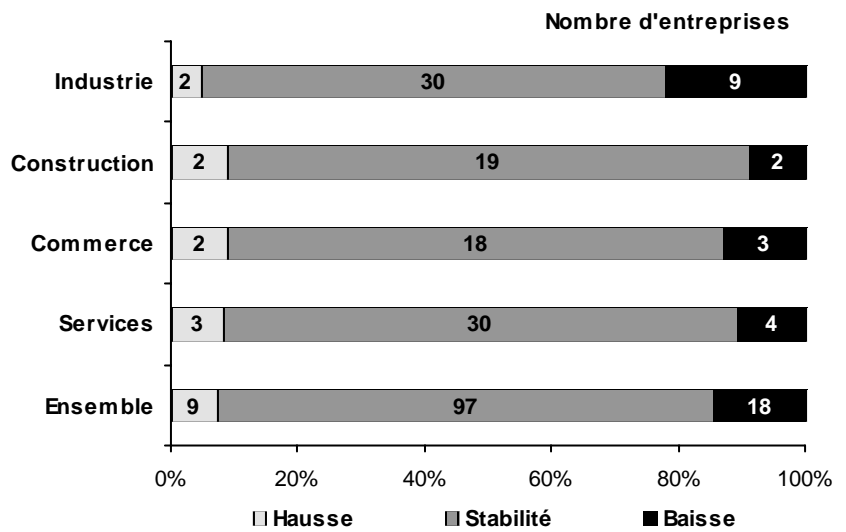


Pour l'instant, les entreprises ne ressentent **pas le besoin d'accroître leurs effectifs permanents**. Comme précédemment, le **maintien à leur niveau actuel est la règle** (8 entreprises sur 10) et les perspectives d'embauche rares.

En revanche, **des suppressions de postes sont encore envisagées dans plus d'un établissement sur 10**, en particulier dans l'industrie (plus de 2 sur 10).

## L'accroissement des effectifs permanents n'est pas à l'ordre du jour

Prévisions des effectifs permanents



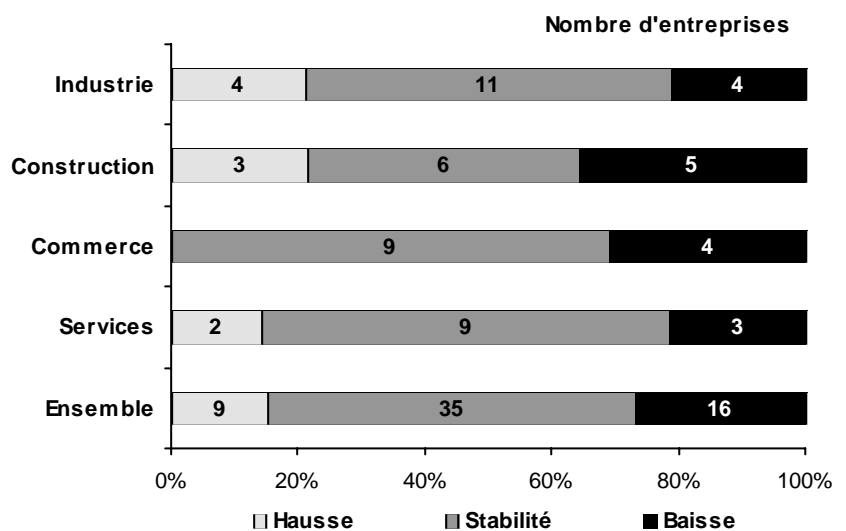
Dans les établissements employant du **personnel temporaire**, ces **équipes** devraient être **maintenues très majoritairement**, spécialement dans les services et le commerce.

Le recours devrait a priori **décroître pour 1 dirigeant sur 4**, davantage dans la construction (plus d'un sur 3). Ces **proportions** sont **en diminution sensible** par rapport à février.

A l'inverse, les **responsables entrevoyant des embauches** sont **plus nombreux** qu'au début de l'année, notamment dans la construction et l'industrie (2 sur 10).

## Davantage de recours à du personnel temporaire

Prévisions des effectifs non permanents



La situation paraît moins sombre aux yeux des dirigeants, mais la visibilité sur l'évolution générale de l'économie au cours des prochains mois ne s'est pas pour autant améliorée. En effet, les rangs des pessimistes se sont quelque peu clairsemés, mais au bénéfice des indécis, plus nombreux qu'en février ; le mouvement est d'ailleurs exactement inverse à celui enregistré à cette date.

Tous secteurs confondus, la part des optimistes reste inchangée. Toutefois, des évolutions divergentes apparaissent entre les activités : on perçoit une confiance accrue dans l'industrie, alors qu'elle recule dans les services.

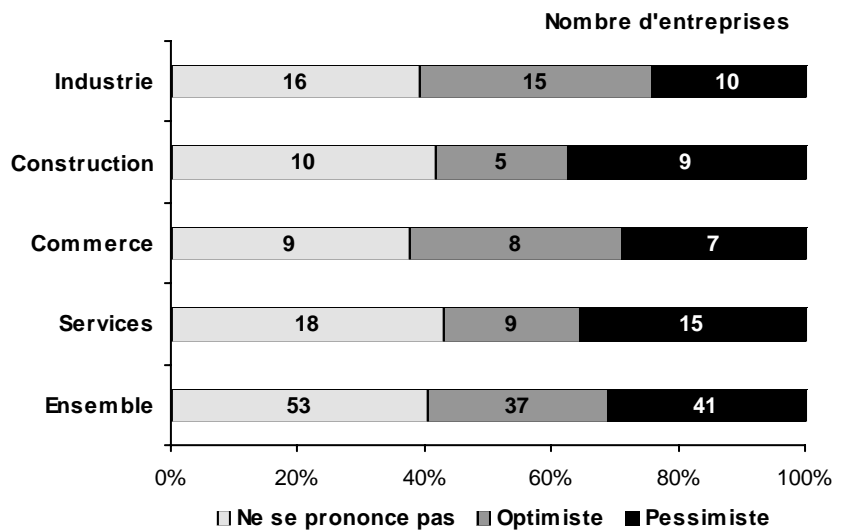
(voir également p. 12)

Une vingtaine de responsables éprouvent des craintes pour la pérennité de leur entreprise, soit plus de 4 sur 10 parmi les pessimistes. Pour 5 d'entre eux, la menace est particulièrement vive.

L'inquiétude touche plus spécialement les services.

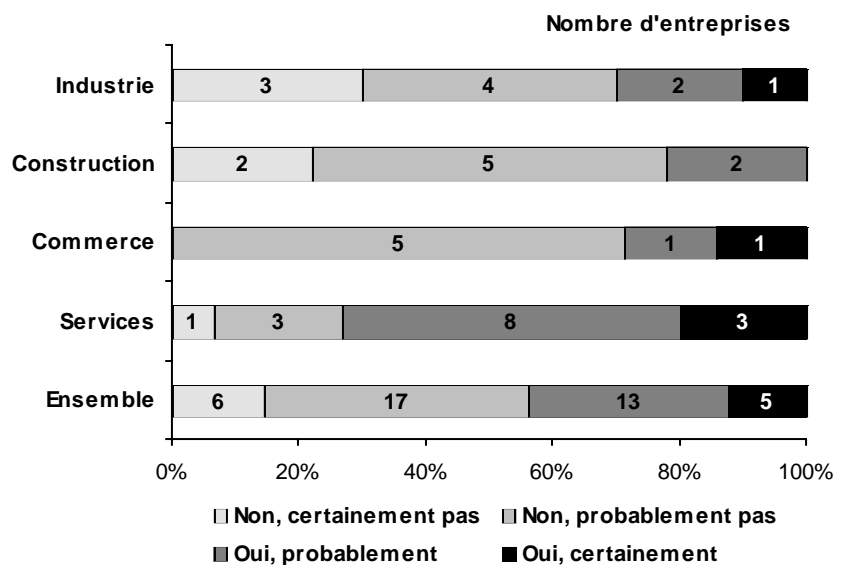
## Regain d'optimisme dans l'industrie, mais le manque de visibilité s'accroît

Sentiment général des dirigeants



131 réponses

Menaces sur la pérennité de l'entreprise



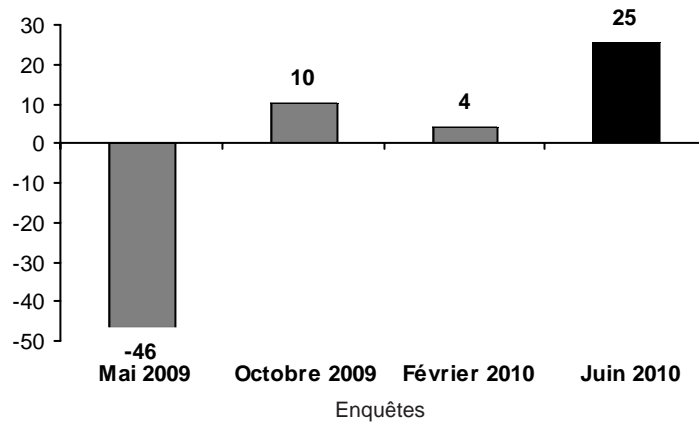
41 entreprises concernées

## Une méthode complémentaire : le solde d'opinion

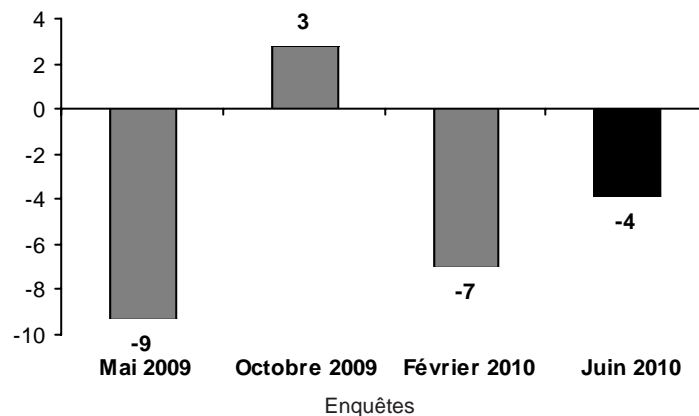
Le recours à la méthode des **solde d'opinion** permet de visualiser très rapidement l'évolution d'un indicateur. Nous disposons désormais des résultats de 4 enquêtes successives, ce qui assure une certaine pertinence.

On peut ainsi constater que pour les **cahiers de commande à 3 mois**, les opinions favorables l'emportent très nettement, alors que l'on était proche de l'équilibre en février.

Prévisions du carnet de commande à 3 mois



Sentiment général des dirigeants



Le décalage entre cette perception des carnets de commande et le **sentiment général** des responsables est d'autant plus évident, puisque le **solde d'opinion est toujours négatif**, bien qu'en voie de redressement. On a d'ailleurs souvent constaté par le passé que les dirigeants sont plus optimistes pour l'avenir de leur propre entreprise que pour l'ensemble de l'économie.

### Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que "optimiste", "ne se prononce pas", "pessimiste" ou "rassurant", "inquiétant". A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT - Edition électronique

Dépôt légal à parution - ISSN 1625-4627

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - 34 avenue Maunoury - 41000 BLOIS  
Tél : 02.54.42.39.72 • Fax : 02.54.42.42.02 - www.observatoire41.com - E-mail : infos@observatoire41.com